

Une entreprise mise sur l'or bleu

SIERRE Aqua4D propose aux agriculteurs du monde entier d'augmenter leur rendement tout en économisant leur eau d'irrigation. Une solution «made in Valais» permise grâce à une technologie bien rodée.

PAR HELENE.KRAHENBUHL@LENOUVELLISTE.CH

Produire plus en utilisant moins de ressources. Et tout ça sans produit chimique. Ce qui pourrait être le slogan d'une publicité alléchante est le créneau de l'entreprise siéroise Aqua4D, spécialisée dans le traitement des eaux d'irrigation. Active aujourd'hui dans 45 pays, elle permet aux agriculteurs qui utilisent sa technologie d'économiser jusqu'à 30% de leurs ressources en eau. La cleantech a accueilli à Sierre, la semaine passée et pour la première fois en Valais, l'une des étapes de la tournée suisse du Salon du climat qui rassemble les tendances et les éco-innovations mondiales. Au programme, la sécurité alimentaire et l'agriculture durable.



Née en 2004, l'entreprise réunit aujourd'hui 22 collaborateurs qui œuvrent à Sierre ou à l'étranger. AQUA-4D

« Nous sommes dans une situation où nous manquons cruellement d'eau. A ce rythme, nous n'arriverons pas à nourrir la population à venir. »

ÉRIC VALETTE
DIRECTEUR GÉNÉRAL D'AQUA4D

Avenir incertain

Née il y a tout juste quinze ans, la société a fait de la préservation de l'or bleu sa priorité. Cela principalement dans le domaine de l'agriculture. «Nous sommes dans une situation où nous manquons cruellement d'eau. A ce rythme, nous n'arriverons pas à nourrir la population à venir. Des solutions innovantes doivent donc être mises en place», plaide Eric Valette, directeur général de l'entreprise installée sur le Techno-Pôle de Sierre. En effet, au niveau mondial, plus de 70% de l'eau consommée (voire

plus de 80% dans les pays en développement), est utilisée pour l'agriculture.

La technologie repose sur une méthode plutôt simple. Chaque unité de traitement est composée d'un tube et d'un boîtier électronique qui envoie des ondes électromagnétiques pour changer la structure de l'eau et améliorer ses propriétés. Un système rodé qui permet d'améliorer la rétention de l'eau dans le sol et une meilleure absorption des nutriments par la plante.

Un marché helvétique timide

Si les clients principaux de l'entreprise créative, née à Crans-Montana, sont la Californie, l'Amérique du Sud et le Moyen-Orient, la Suisse reste encore un petit marché. Des producteurs locaux s'équipent toutefois de la technologie sous serre. «C'est le cas notamment de la serre laboratoire de Combagroup à Molondin, près d'Yvonand, dans le canton

Les nouvelles technologies au service de la durabilité

Au niveau cantonal, le Service de l'agriculture met en œuvre des mesures concrètes visant la gestion des ressources en eau dans l'agriculture. «En arboriculture par exemple, des tests in situ des différents modes d'irrigation économes tels que le système goutte-à-goutte ou la micro-aspiration sont réalisés», explique le chef de service Gérald Dayer. Il indique que sur les dix dernières années, ce sont plus de 40 millions de francs qui ont été investis pour assainir les réseaux agricoles d'irrigation et d'adduction d'eau. Gérald Dayer salue le travail d'Aqua4D. «De manière générale, les solutions permettant l'économie des ressources en eau sont à intégrer dans les projets en cours de réalisation. La solution d'Aqua4D nous a été présentée et pourrait être proposée aux projets en cours.» A l'avenir, l'agriculture durable pourra difficilement se passer des nouvelles technologies. «Elles sont un des paramètres clés qui permettent de garantir la gestion optimale des ressources. Elles doivent donc se mettre au service de leur durabilité», conclut Gérald Dayer.

de Vaud», explique Javier Mayer, directeur marketing d'Aqua4D. Si elle se focalise actuellement sur l'agriculture maraîchère, l'entreprise aimerait, à terme, développer une

nouvelle technologie pour répondre aux problématiques des grandes cultures. Et cela, tout en s'étendant vers de nouveaux marchés, asiatique notamment.

Radovan Vitek: le foot italien après le Valais?



Les Romains attendent depuis longtemps la construction du nouveau stade de football de la capitale italienne. DR

HAUT-PLATEAU

Après avoir jeté son dévolu sur les remontées mécaniques de Crans-Montana, le milliardaire tchèque serait aussi intéressé par des terrains dans la capitale italienne.

Si Radovan Vitek est poursuivi à New York par d'anciens partenaires qui lui réclament un milliard de dollars, l'homme fort de Crans-Montana n'en demeure pas moins très actif dans le monde des affaires. En effet, après les remontées mécaniques du Haut-Plateau, le Tchèque serait en passe de racheter les terrains où doit naître le futur stade de football de l'AS Roma en Italie.

En attendant de connaître son sort judiciaire, l'homme d'affaires, dont la fortune est estimée à 3,4 milliards de dollars, continue à brasser des fortunes.

Ainsi, la holding CPI Property Group de Radovan Vitek serait sur le point d'acheter à une banque italienne (UniCredit) les crédits hypothécaires qui grèvent la société propriétaire des terrains où devrait être érigé le nouveau stade de l'AS Roma. En Italie, on articule un montant à hauteur de 50 à 60 millions d'euros.

Selon le site Milano Finanza qui évoque plusieurs sources, des négociations serrées de-

vraient aboutir d'ici à moins de deux semaines à la signature de l'accord préliminaire pour l'achat de cette première tranche de crédits. La vente des terrains, elle, pourrait intervenir dans deux mois.

Radovan Vitek s'associera-t-il ensuite avec le patron de l'AS Roma, l'Américain James Pallotta, lui aussi milliardaire, pour ériger le stade? Ou préférera-t-il céder les précieux terrains pour encaisser au passage une plus-value?

Sommes folles évoquées

Radovan Vitek serait aussi intéressé par plusieurs autres sociétés italiennes, citées par Milano Finanza, en difficulté, encore, avec UniCredit. Le résident de Crans-Montana pourrait reprendre les dettes des sociétés immobilières Parsitalia (200 millions) et Capital Dev (300 millions), soit au total un demi-milliard d'euros.

Contacté, le service de presse de CPI indique faire «aucun commentaire sur des négociations commerciales potentielles ou en cours». Porte-parole du groupe immobilier, Jakub Velen ajoute toutefois: «Nous sommes toujours prêts à considérer toute bonne opportunité d'investissement.»

Le milliardaire réalise depuis des années des affaires en Italie. Selon Milano Finanza, CPI Property Group aurait dans son portefeuille 337 immeubles en République tchèque, Allemagne, Pologne, Croatie, Hongrie, France, Slovaquie, Roumanie, Suisse et Italie pour 7,9 milliards d'euros. **GB**

PUBLICITÉ

7
DÉCEMBRE

Promotion spéciale

Valable les 7 et 8 décembre 2019

1 entrée payante = 1 entrée offerte

BRIGERBAD
www.brigerbad.ch

Réouverture des Bains de Brigerbad !

Bains thermaux de 30° à 42° - Saunas - Hammams - Massages/beauty - Restaurant